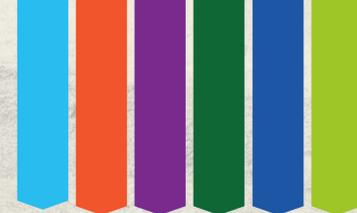


LES GRANDES GUERRES



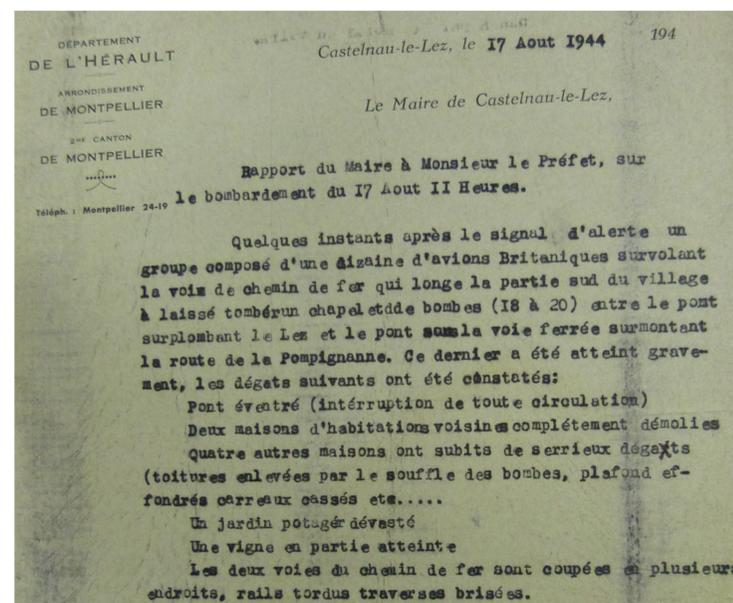
"Castelnaud", 24 février 1832, Jean-Marie Amelin (1785-1858), Médiathèque Centrale Emile Zola - Montpellier Méditerranée Métropole, 1652RES - vol 4 - 168, détail.

Lorsqu'éclate la Première Guerre mondiale, Castelnaud-le-Lez est un village très actif d'un peu plus de 1 100 habitants. Majoritairement tourné vers l'agriculture, comme l'atteste la présence de nombreux domaines (Domaine de Verchant, clos de l'Armet, mas d'Allut, mas de Caylus, etc.) en plus de nombreuses petites exploitations, celui-ci est riche de multiples commerçants et artisans. On compte plusieurs épiceries, boucheries, boulangeries, coiffeurs, cafés, aux côtés de pépiniéristes, cordonniers, tonneliers, tapissiers, menuisiers, maçons ou encore maréchaux-ferrants. Afin d'honorer la mémoire des soldats castelnaudviens morts pour la France, un monument aux morts est érigé en 1924 sur l'actuelle place de la Liberté, œuvre du sculpteur montpelliérain Joseph Coste (transféré en 1966 au cimetière de la Crouzette).

À partir de l'entre-deux-guerres, la commune commence à endosser un rôle de banlieue résidentielle de Montpellier ce qui accentue sa modernisation : électrification à partir de 1925, aménagement de lotissements dans les années 1930, goudronnage des rues à partir de 1936, etc.



Carte postale "CASTELNAU-le-LEZ (Hérault) - Monument aux Morts - Statue Charles Amans", vers 1930 © Espace culturel Pierre Fournel, Ville de Castelnaud-le-Lez.



Rapport du maire de Castelnaud-le-Lez, Moïse Majurel, au préfet de l'Hérault sur le bombardement du 17 août 1944 à 11h, détail, document conservé aux Archives municipales de Castelnaud-le-Lez sous la cote [4H5].

La Seconde Guerre mondiale vient alors heurter la vie des castelnaudviens. Après l'armistice de 1940, la ville est située en zone libre (nommée zone Sud à partir de 1942). Celle-ci voit l'arrivée des troupes allemandes à partir de novembre 1942, réquisitionnant plusieurs propriétés de la commune, administrée alors par le député-maire Moïse Majurel ayant voté les pleins pouvoirs au maréchal Pétain le 10 juillet 1940. Alors que les restrictions alimentaire et l'insécurité générale rendent la vie difficile, la Résistance s'organise. Après le débarquement de Provence (15 août 1944), les troupes allemandes battent en retraite sans combattre. Le 8 mai 1945, l'Allemagne nazie capitule, mettant fin à la Seconde Guerre mondiale en Europe.

Le monument aux morts porte les noms de sept soldats morts au combat, d'un civil ainsi que de cinq résistants.